

les en détourner, comme si les haïnes politiques contre les gouvernants pouvaient justifier, en aucun temps, l'ingratitude chez les gouvernés.

Le vingt-six novembre, on apprit, tout à coup, que Lord Metcalfe se préparait à passer en Europe pour cause de maladie, et que Lord Cathcart allait le remplacer comme administrateur; la nomination de Lord Cathcart fut ratifiée par le Bureau Colonial, qui donnait aux provinces un gouverneur militaire en vue des éventualités que pouvait créer la question d'Oregon, alors en débat entre l'Angleterre et les Etats-Unis.

La deuxième session du deuxième Parlement eut lieu le vingt mars 1846: le discours du trône n'eut rien de saillant, à part la nécessité d'une bonne loi de milice. Au mois d'avril suivant eut lieu la célèbre correspondance Draper-Lafontaine-Caron. M. Draper ayant fait des ouvertures à M. Caron pour faire remplacer MM. Viger et Papineau par lui et M. A. N. Morin, avec la promesse de créer juge M. Lafontaine, M. Caron en écrivit à ce dernier, qui lui répondit: "Je ne servirai jamais d'instrument pour diviser mes compatriotes. Si l'on forme une administration qui mérite ma confiance, je la soutiendrai de bon cœur." Les choses n'allèrent pas plus loin, grâce à cette réponse pleine de fermeté et de noblesse, et ainsi fut déjouée une nouvelle tentative de diviser les Canadiens.

Cependant, le ministère Draper-Viger sentait bien dans quelle étrange position le pays allait être placé, s'il continuait plus longtemps à le gouverner à l'aide d'une très-faible majorité obtenue dans une seule des sections de la province; c'est pourquoi, aussitôt après la prorogation qui eut lieu en juin, MM. Viger, Papineau et Daly résignèrent, et M. Draper essaya de reconstituer cette partie de son administration avec d'autres éléments. Lord Elgin arriva sur ces entrefaites, au mois de septembre 1846, pour succéder à Lord Cathcart.

JOSEPH ROYAL.

(A continuer.)

---